

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Pa
TÉL. : 41892
REDACTIÖN :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 5
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIM

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le tribunal criminel d'Ankara a entendu hier la défense de deux des prévenus

Hier a eu lieu, devant le tribunal criminel d'Ankara, l'audition de la défense des prévenus impliqués dans le procès de l'attentat.

L'avocat de l'étudiant Abdürrahman a été le premier la parole. Me Ziya Şakir Cihan a souligné tout d'abord qu'il est justice rare, dans les annales de la justice turque, qu'un procès puisse s'ap- peler le « procès de l'attentat d'Ankara ». A cet égard, les décisions du tribunal revêtiront une portée historique et serviront d'enseignement aux gé- nérations futures, au sujet de la justice turque.

— Qui sont ceux, s'écrie l'orateur, qui sont invités à rendre des comptes en votre présence ? Et sous quelle in- fluence ont-ils agi ?

On connaît, dit en substance Me Ziya Şakir Cihan, les aveux faits dès le premier moment par mon client. Je par- lais donc des deux brigands qui l'ont entraîné dans cette voie, puis de mon client, lui-même.

Un délinquant-né !

Prenons d'abord Yorgi Pavlof. Cet homme a toutes les qualités d'un redou- table acteur et non moins de 15 fois il a été l'objet de rappels à l'ordre, de votre part. Quant à ses paroles, elles sont autant de documents en faveur de mon client et en faveur de la justice !

Par la façon dont il prétend analyser constamment les dépositions des témoins, de diriger le cours de la justice dans la voie qui lui convient, il démontre elai- gement qu'il est homme à faire tout ce qu'il exige les circonstances ; son atti- tude est beaucoup moins celle d'un pro- cesseur d'histoire que celle d'un crimi- nel complet.

Nous ne sommes pas sans savoir que l'école de Lombroso est fautive ; mais nous devons constater qu'au point de vue anthropologique, les traits du vi- sage de Yorgi Pavlof présentent toutes les caractéristiques décrites par la sci- ence : c'est le type achevé du criminel, du délinquant-né !

Les crimes qui ont été perpétrés au nom du „prolétariat“

D'ailleurs, ce nom de Yorgi Pavlof n'est-il son véritable nom ? Est-ce bien là un homme qui passe sa vie à d'innocen- tes recherches dans les archives, au con- trôle de documents ? Ou bien est-ce un homme formé par les écoles où l'on ap- prend l'art des attentats politiques et du terrorisme ?

Nous arriverons à une conclusion à cet égard en examinant ses véritables confessions.

L'orateur décrit ensuite l'oeuvre de l'école d'agitation qui a son siège à Moscou et qui a organisé des attentats terroristes en divers pays du monde.

— Aux élèves des instituts de la ré- volution on n'enseigne pas seulement au moyen d'une grammaire spéciale, la fa- çon dont ils doivent organiser des at- tentats, couper des têtes, faire verser des larmes ; on leur apprend aussi com- ment il leur faut déjouer la justice des

pays civilisés, susciter l'opposition en- tre le ministère public et la présidence du tribunal. Tout cela, on ne s'est pas borné à en faire l'objet de conférences : on l'a enseigné par expérience aux fu- turs provocateurs. N'est-ce pas par ces méthodes et par le système des dénégations systématiques que Dimitroff est parvenu à échapper à la justice alle- mande, après avoir brûlé le Reichstag ?

L'orateur expose comment Pavlof s'est assuré le concours d'Öner Tokat et d'Abdürrahman. Puis il passe à l'examen de la portée de l'incident.

Le communisme, dit encore Me Ziya Şakir Cihan, travaille dans le monde entier, et partout il se procure des élé- ments locaux pour exécuter son oeuvre néfaste. Quand on songe à tout cela de façon essentielle, on en vient à com- prendre comment Abdürrahman a pu de- venir un « accusé ».

Documents sur l'activité du Komintern

L'orateur cite longuement des auteurs qui jouissent d'une autorité internatio- nale et qui démontrent comment s'exer- ce l'activité des agitateurs ; il cite les principes du communisme, démontre comment ils sont appliqués en fait.

Le rêve du communisme est de teindre de rouge le monde entier ; la révolution mondiale est l'un des ob- jectifs essentiels du marxisme.

L'orateur décrit la propagande qui est exercée à ce propos par la presse et par la radio et la façon dont, un beau jour, un pays comme l'Espagne fut baigné dans une marre de sang.

Les malheureux, dont l'idéal est de gagner de l'argent, risquent leur vie en se faisant les agents de Moscou. Et ce péril rouge est, pour tous les pays, la source de bien des misères et de bien des malheurs.

Me Ziya Şakir parle de l'ouvrage anti- communiste écrit par un président de la République suisse ; il expose les cri- mes qui ont été commis au nom du pro- létariat mondial.

N'est-ce pas Lénine qui a préalable- ment déclaré utiles et méritoires tous les crimes qui pourraient être perpétrés dans l'intérêt du parti communiste ?

Provoquer des révolutions est l'idéal de ceux qui sont animés de la doctrine communiste. Le président de la Répu- blique helvétique, à l'autorité de qui a recours l'orateur, a décrit dans des pa- ges que l'avocat cite devant le tribunal, l'activité du Komintern dans les Uni- versités, les unions sportives, les associa- tions de la jeunesse.

Après avoir souligné que l'attentat d'Ankara visait à un but funeste, tel que troubler les relations entre la Tur- quie et l'Allemagne, l'orateur en vient à parler des fameuses valises dont il a été si souvent fait mention au cours du pro- cès. Il y a là un des éléments les plus essentiels de la défense. Les valises en question ont été envoyées soit pour re- chercher dans notre pays des mains sû- res, capables de se livrer à un attentat, soit aussi réellement en vue d'assurer des (Voir la suite en 4ième page)



Le voyage du Duce en Sardaigne ; la revue des Chemises Noires

La G.A.N. adopte le projet de loi sur les spiritueux

Une réplique pour le bombardement de Tokio

Ankara, 3 A.A. — Au cours de sa ré- union d'aujourd'hui, la G.A.N. poursui- vit la discussion du projet de loi sur l'alcool et les boissons alcooliques qui a été adopté.

L'assemblée a entamé ensuite les dé- bats sur l'ensemble du projet de loi concernant les écoles et les instituts ru- raux et a entendu les éclaircissements fournis par le ministre de l'Instruction publique aux orateurs.

Elle a passé à la discussion des articles et s'ajourna à vendredi.

Dans l'Extrême-Nord du Pacifique

Une attaque contre Dutch Harbour

Washington, A. A. — C'est vers 6 heures (heure locale) que 4 bombar- diers japonais et une quinzaine de chasseurs attaquèrent Dutch Har- bour, annonce le département de la Marine. L'attaque dura 15 minu- tes.

La base de Dutch Harbour est la clé de l'Alaska. Cette attaque est considérée comme une réplique à la récente action de l'aviation des Etats-Unis contre Tokio.

Le maréchal Timotchenko blessé

Les intéressantes révélations d'un prisonnier soviétique

Berlin, 4. A.A. — Le D. N. B. est in- formé d'une source militaire que, sui- vant les déclarations d'un officier de la 37e Division de cavalerie soviétique, le maréchal Timotchenko aurait été blessé lors des combats à Kharkov.

La version britannique sur la bataille de Libye

La continuité des lignes anglaises est brisée

Des unités, dit Londres, ont été rejetées

Londres, 4 A. A. — Le général Ro- mel s'efforce d'élargir les brèches à t- vers les champs de mines en Libye.

Quoique certaines unités anglaises aient été rejetées, Rommel n'a pu en d'autre avantage si ce n'est ce- de pouvoir exécuter une manoeuvre plus large. Quoique les forces l'Axe aient brisé la continuité c- lignes anglaises, elles sont exposé- au Nord et au Sud à la menace c- forces caïrassées britanniques.

La plus grande partie des forces Rommel sont encerclées (?). Il est p- bable que les Anglais passent à l'act- contre ces forces par le Nord.

(Lire en 3e page, à leur place l- bituelle, les communiqués italien- allemand au sujet des opérations Libye.)

L'oeuvre de l'aviation

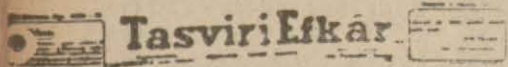
Berlin, 3. A.A. — Le haut comman- dement des forces armées allemandes co- munique que le 2 juin des chasseurs allemands du type « Messerschmidt », attaqué en partie en rase-mottes colonnes britanniques dans la Marm- que.

A l'aide des armes de bord les ch- seurs allemands ont pris sous leur 20 camions automobiles qui avai- tenté de se sauver par la fuite et les incendiés. En outre un char de rec- naissance qui escortait cette lonne, ainsi qu'un autre char blindé, été détruits.

Des formations de chasseurs brita- niques ont été engagés dans de viol- combats par les chasseurs allemands ; cours de ces combats les Allemands descendus 5 avions du type « Curti- De plus un « Curtiss » qui avait reçu coups pleins dut faire un atterriss- forcé dans les lignes allemandes.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE



Les accords avec les Allemands et les Italiens

L'éditorialiste de ce journal se plaît à saluer le côté le plus fort de la politique suivie par le gouvernement Refik Saydam dans le fait de vivre en bonne amitié avec chacun des pays qui sont mêlés à la crise internationale :

Nous ne nous contentons pas de demeurer neutres en présence du terrible conflit qui met aux prises les puissances ; nous concluons ou nous renouvelons avec chacune d'elles nos liens d'amitié et nous consolidons ceux existants. On ne saurait assez apprécier cette sagesse témoignée en politique étrangère par notre gouvernement.

De nouvelles preuves concrètes et positives de cette politique du gouvernement Refik Saydam nous ont été apportées par le crédit de 100 millions pour l'achat de matériel de guerre en Allemagne et le prolongement du traité de commerce avec l'Italie qui viennent d'être approuvés par la G. A. N. Le fait que l'Allemagne, à un moment où elle même a tellement besoin d'armes, consente à nous en céder pour un montant de 100 millions de marks, est une preuve de l'intensité de son désir de vivre avec nous en bonne amitié. Cela démontre aussi que les messages d'amitié réitérés adressés par M. Hitler à notre Chef d'Etat ne consistaient pas en vaines paroles, et que l'Allemagne maintient son amitié envers son ancien compagnon d'armes de la guerre précédente.

Enfin, nous devons y voir une preuve de ce que les dirigeants de l'Etat allemand apprécient l'amitié nourrie par la Turquie également envers l'Allemagne.

La Turquie se considère heureuse de pouvoir entretenir avec tous les belligérants actuels des relations basées sur une entente sincère et réciproque. Cela n'est pas facile : la preuve en est dans la façon dont certains pays, demeurés longtemps non-belligérants, se sont laissés attirer un à un par l'influence de grands voisins et sont entrés dans la mêlée. C'est grâce à notre attachement très sincère à la paix que nous avons pu nous tirer avec tant de succès de cette tâche difficile.

Il est réjouissant aussi que l'Assemblée ait approuvé la prolongation du traité de commerce avec l'Italie. Nous procédons à beaucoup d'échanges commerciaux avec ce pays. L'Italie a réalisé au cours des dernières années de grands progrès du point de vue de l'industrie et de l'économie. Elle est au premier plan, par exemple, en ce qui a trait à l'industrie du papier. Elle n'est pas très riche en pâte de bois, qui est la matière première indispensable pour la production du papier ; et pourtant, depuis le début de la guerre, elle est parvenue à en exporter de grandes quantités à destination de la Turquie.

Malgré la guerre, les journaux et les revues d'Italie n'ont pas sensiblement réduit le nombre de leurs pages et sont imprimés avec beaucoup de goût. Le nombre de feuilles de l'« Illustrazione Italiana », n'a pas été réduit, mais il a été accru, au contraire. Ses pages d'annonces ont doublé peut-être, ce qui démontre qu'en dépit de la guerre, la vie économique italienne conserve toute son intensité. Et on sait que le plus ou moins d'annonces des journaux est un sûr critérium de la situation économique d'un pays.

Le renouvellement d'un traité de commerce est d'ailleurs une preuve de plus que ce pays est toujours en mesure, malgré la guerre, de procéder à des exportations d'articles manufacturés.

Bref, les nouveaux accords avec l'Allemagne et l'Italie sont autant d'événements heureux pour notre pays.



Les Bulgares affirment que les Russes leur avaient promis la ligne Enos-Midia

La radio de Sofia avait annoncé récemment que l'URSS aurait promis à la Bulgarie Edirne et la ligne Enos-Midia, en échange de la conclusion d'un pacte d'amitié et de non-agression. M. Asim Us écrit à ce propos :

L'URSS., alliée aujourd'hui de l'Angleterre, est engagée dans une lutte mortelle contre l'Allemagne, la Roumanie, la Hongrie et la Finlande ; elle a perdu depuis un an ses territoires européens les plus productifs. On a peine à concevoir que, dans de telles circonstances, elle ait pu promettre à la Bulgarie la Thrace orientale, sans que l'Angleterre en ait été informée.

Si donc la promesse dont parle la Radio de Sofia a été effectivement formulée, elle a dû l'être indubitablement avant l'attaque allemande contre l'URSS. Peut-être même est-elle antérieure au voyage de M. Molotov à Berlin et à ses entretiens avec le Fuehrer.

C'est parce que la Russie ressentait des sympathies raciales pour les Balkans, peuplés par une grande masse slave qu'elle ne désirait pas que l'Allemagne descendît dans cette zone. Elle s'efforçait de faire de la Bulgarie et de la Yougoslavie deux facteurs travaillant dans le cadre de la politique de Moscou. Au demeurant, le gouvernement soviétique était libre dans l'exécution de cette politique. Malgré la conclusion d'un pacte d'amitié et de non-agression avec l'Allemagne, il ne s'était pas entendu avec elle au sujet de la reconstruction de l'Europe d'après la guerre. Et, à l'époque, ses relations étaient loin d'être amicales avec l'Angleterre.

Il est naturel que, faute d'un document convaincant, nous n'allons pas prêter foi tout de suite aux affirmations de la Radio de Sofia. Mais nous ne pouvons les considérer non plus comme entièrement dépourvues de tout fondement si l'on considère que la Radio de Sofia est un instrument de diffusion au service du gouvernement.

Ce que nous devons faire, avant tout, c'est conserver notre calme en présence de la nouvelle qui vient d'être donnée, et attendre avec sang-froid le développement des événements. Demandons tout d'abord si l'on peut exciper un document à l'appui des affirmations de la Radio de Sofia. Attendons aussi la réponse de la Radio et du gouvernement soviétiques.

Nous examinerons alors, toujours avec sang-froid, les affirmations et les démentis réciproques.

Mais il est un point que nous voulons souligner : comment une pareille information a-t-elle pu être tue pendant plus d'un an à l'opinion publique ? Et pourquoi la Radio de Sofia révèle-t-elle précisément aujourd'hui ce sur quoi elle avait gardé si longtemps un si rigoureux silence ?

M. Nizamettin Nazif prévoit, dans l'« Istiklâl », que le monde d'après la guerre sera un monde qui ne pardonnera pas...

M. Abidin Daver s'attache à étudier dans l'« İktisad » ce que sera l'aspect futur de la guerre à l'Est.

M. Hüseyin Cahit Yalçın consacre son article de fond du « Yeni Sabah » à la façon dont il faudra célébrer la « journée du Conquérant », Mehmed.

LE VILAYET

Abondants arrivages de farines

Depuis hier matin, les arrivages de farine sont très abondants. On étudie la possibilité de fournir du pain blanc pour les malades. On envisage aussi d'améliorer la qualité du pain.

LA MUNICIPALITE

Le sucre en poudre introuvable

Depuis huit ou dix jours, le sucre en poudre est devenu introuvable. Les épiciers prétendent qu'on ne leur en livre plus. Est-ce que la vente du sucre en cubes leur rapporte davantage, ce qui expliquerait leur refus de céder du sucre en poudre ? Ou bien faut-il admettre que la spéculation a sévi plus particulièrement sur cette dernière catégorie de sucre, ce qui aurait contribué à sa disposition ?

Le « Tasviri Efkâr » attire sur ce point la vive attention de l'organisation du ravitaillement. Malgré que le gouvernement ait décidé de distribuer du sucre à bon marché, pour les pauvres, ceux-ci sont obligés de payer 20 piastres de plus par kg. le sucre en cubes. Dans le cas où cet état de choses ne serait pas le résultat de manoeuvres des épiciers, mais proviendrait d'une décision de la Société Limitée du sucre, il faut y remédier de façon catégorique.

Nous sommes en pleine saison où les ménagères font leurs confitures. Et dans un foyer turc, les confitures ne sont pas un luxe ; elles sont un aliment. Certains épiciers affirment que les confiseries qui en produisent de grandes quantités ont accaparé tout le sucre disponible sur le marché. Si cela est vrai, il faut encore prendre des mesures énergiques et immédiates.

C'est une de nos plus belles et de nos plus anciennes traditions, conclut notre confrère : dans la plus humble maison turque il faut qu'il se trouve un peu de confiture ou de sirop. Et nous ne devons pas permettre que les confiseurs nous privent de cette joie.

Les éternels problèmes du tram

Depuis quelques jours, l'administra-

tion des trams a entrepris de discipliner l'entrée et la sortie des usagers, dans les trams, sur la place de Eminönü. On monte par l'arrière et l'on descend par l'avant. C'est un accident, qui a coûté récemment une vie humaine, qui a conduit la municipalité à appliquer ces dispositions nouvelles.

Si même il y a des gens qui se cramponnent à la plate-forme arrière et qui tombent, ils ne risquent pas, du moins de passer sous les roues comme ce sera le cas s'ils cherchaient à entrer par l'avant.

Seulement, si la méthode se généralise — ce qui est à souhaiter — il faut que Messieurs les wattmen mettent de hâte à partir, avant que leur wagon soit plein.

Souvent aussi la partie centrale de la voiture est presque vide alors que l'on s'entasse aux extrémités. Pourquoi cela ? Parce que les usagers ont une répugnance marquée à entrer dans la voiture l'on étouffe et préfèrent faire le voyage sur les plates-formes, si incommode qu'elle puisse être. Mais ne pourrait-on mieux assurer l'aération des wagons ?

Rarement les vitres sont baissées et, côté, comme le veut le règlement des receveurs — qui ont, il faut le dire, autre chose à faire — négligent ce détail. Et c'est l'éternelle tragédie qui continue ces trams où l'on étouffe en été, où tout y est clos et où l'on gèle en hiver, parce que la bise s'engouffre de tous côtés.

Toujours à propos de trams, M. Y. Ragıp Önen propose une solution qui cale à l'affluence surabondante qui remarque le samedi et le dimanche : supprimer complètement le service des trams de Sirkeci et Eminönü vers Beşiktaş aux heures où les excursionnistes débarquent du train ou du bateau banlieue. Peut-être que la perspective de faire la trotte à pied jusqu'à Beyoğlu dégoûtera les gens d'aller à la gare. Et alors, ceux qui rentrent de travail pourront peut-être espérer trouver un coin de banquette où s'asseoir.

La comédie aux cent actes divers

LE « DÉMÉNAGEMENT »

On se souvient de ce triste jeune homme qui a choisi le cadre poétique des Îles pour assassiner sauvagement sa maîtresse, une artiste de bar. Le meurtrier est un ancien fonctionnaire des « Yerli Mallar pazari » de Mersin. Son propre père, qui est un ancien caissier de la Caisse d'Epargne vient de lui intenter un procès. Et en voici la raison :

Peu de jours avant le crime, Sedat, c'est le nom du jeune homme, vint trouver l'auteur de ses jours et lui annonça, fausement d'ailleurs, qu'il venait d'être transféré à Bursa. Sous ce prétexte, il se fit livrer tout le mobilier paternel pour l'envoyer en cette nouvelle résidence et y monter un foyer hypothétique. En réalité, il l'a vendu pour 100 Ltqs. en vue de faire face aux besoins de sa dispendieuse maîtresse...

LE MEGOT

On travaillait ferme dans l'atelier de cordonnier sis à Beyazit, rue Yeniceriler. Tout à coup une explosion retentit accompagnée d'une vive flamme. Cinq personnes, entre ouvriers ou clients de l'établissement, eurent de graves brûlures à la figure et en d'autres parties du corps. Il a fallu les conduire à l'hôpital de Cerrahpaşa au moyen d'une auto-ambulance municipale.

Quant à la cause déterminante de l'explosion, on a établi qu'une cigarette à moitié consumée qu'un ouvrier avait jetée négligemment dans un coin a mis le feu à un sac contenant de vieux bouts de mica et des morceaux de films que l'on utilise largement dans l'industrie de la chaussure. L'embrasement de ces matières essentiellement inflammables a provoqué la catastrophe.

Les brigades d'incendie, arrivées sur les lieux, ont pu circonscrire le désastre.

CONFRÈRES!

C'est la première fois que pareille chose m'arrive, au cours d'une carrière déjà longue pourtant, déclare avec une certaine solennité comique le prévenu Şenlik, qui est un repris de justice très connu dans les milieux interlopes de notre ville. Et il relate son aventure :

— J'avais remarqué une fenêtre donnant sur faire à un confrère...

le jardin, au-dessus de la fenêtre grillée de cuisine. Me cramponnant à ces grilles j'attendais l'appui de la fenêtre en question. L'ouvrier qui pénétrer dans la pièce n'était plus qu'un jeu de fant. La chambre était sombre. Je frottais l'allumette ; je vis une porte. Au moment où je disposais à ouvrir celle-ci, je la vis tout à coup se gonds. Quelqu'un arrivait. Je sautai à terre et me réfugiai dans le jardin et m'enfuis. Je tombai dans les bras d'un gardien de nuit qui me ramena à la maison. Ce sont là les risques de notre métier. Seulement, j'ai appris ensuite que le maître de la maison ; c'était un cambrioleur comme moi. Şüdkü Mehmetli...

A son tour l'autre prévenu raconte sa histoire :

— Je vous jure sur notre sainte religion que je ne mens pas, monsieur le juge ! J'avais remarqué une fenêtre donnant sur le jardin, au-dessus de la fenêtre grillée de cuisine. Me cramponnant à ces grilles j'attendais l'appui de la fenêtre en question. L'ouvrier qui pénétrer dans la pièce n'était plus qu'un jeu de fant. La chambre était sombre. Je frottais l'allumette ; je vis une porte. Au moment où je disposais à ouvrir celle-ci, je la vis tout à coup se gonds. Quelqu'un arrivait. Je sautai à terre et me réfugiai dans le jardin et m'enfuis. Je tombai dans les bras d'un gardien de nuit qui me ramena à la maison. Ce sont là les risques de notre métier. Seulement, j'ai appris ensuite que le maître de la maison ; c'était un cambrioleur comme moi. Şüdkü Mehmetli...

Le tribunal remet la suite des débats à une date ultérieure, afin de compléter l'interrogatoire du casier judiciaire de nos deux héros, qui ont été leurs fort chargés. En sortant, on leur a assigné une mauvaise mine adresse aux deux prévenus : ton plaisant, quelques réflexions à l'égard de la justice.

— En voilà des lascars qui détalent pour faire « travail » propre ?

Alors Şenlik, de répondre avec un air de défi : — Pouvions-nous douter que nous allions faire à un confrère...

STOMPINC at the PARK - HÔTEL

LA DEVISE de la JEUNESSE d'ISTANBUL ET AUSSI LE TITRE DU DERNIER

SWING-ARRANGEMENT

de FERRY FRIEDL de l'ORCHESTRE du PARK-HOTEL



COMMUNIQUE ITALIEN

Le succès des troupes de l'Axe en Afrique du Nord. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie.

(Radio-émission de 14 heures)

Communiqué No. 35 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie.

Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie.

Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie.

Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie.

Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie.

Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie. — Le succès remporté par les troupes de l'Axe dans la zone de l'Algerie.

secteur central ont amené l'anéantissement de groupes ennemis encerclés. L'ennemi a perdu au cours de ces combats plus de 1.000 morts, 2.000 prisonniers, 54 canons, 287 lance-mines et mitrailleuses ainsi que 3 chars d'assaut et 4 avions.

Une attaque lancée subitement par l'ennemi contre le secteur d'une division a échoué avec de lourdes pertes pour l'ennemi. Plus de 400 morts ont jonché le terrain de combat.

Sur le secteur septentrional du front des combats violents locaux furent poursuivis dans les terrains marécageux du Wolchaw. D'importantes lignes d'approvisionnement ennemies ont été coupées par des attaques allemandes. Les contre-attaques ennemies ont échoué et 32 chars d'assaut soviétiques ont été anéantis grâce à la coopération des avions de bombardement en piqué allemands.

Les avions de combat allemands ont coulé dans les eaux de la Mer Noire un pétrolier de 3.000 tonnes naviguant dans un convoi soviétique.

Des avions de bombardement de bombardement en piqué allemands ont atteint à la bombe de calibre lourd 6 grands transports dans le port de Mourmansk.

Les Soviétiques ont perdu du 21 mai jusqu'au 1er juin, 610 avions ; sur ce chiffre 495 avions ont été descendus en combats aériens, 34 par l'artillerie DCA, 14 par des formations de l'armée ; le reste a été anéanti au sol. Pendant la même période 53 avions allemands ont été perdus sur le front de l'Est.

En Afrique du Nord, les combats continuent.

La ville de Canterbury a été bombardée également la nuit dernière à la bombe explosive de calibre lourd et très lourd, et des dizaines de milliers de bombes incendiaires ont été lancées par les appareils allemands.

Au cours de poussées exécutées par les avions de chasse contre la côte de la Manche et au cours d'incursions d'avions de bombardement britanniques opérant isolément sous la protection de nuages, au-dessus du territoire du Reich à l'ouest, l'ennemi a perdu au cours de la journée d'hier, par l'aviation de chasse et l'artillerie navale, 20 appareils. Un avion allemand est manquant.

L'aviation britannique a entrepris dans la nuit du 3 juin des attaques de harcèlement contre plusieurs localités de l'Allemagne occidentale. De grands dégâts d'incendies, en particulier dans les quartiers d'habitation et dans les édifices publics, ont été provoqués en particulier à Duisbourg.

Les appareils de chasse nocturne et l'artillerie DCA ont descendu 14 avions de bombardement britanniques assaillants. Alors que la propagande britannique avait annoncé 20 mille

morts comme succès de leur attaque aérienne sur Cologne, on a pu constater par contre que 200 morts sont à déplorer dans cette ville à la suite de l'attaque britannique.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre
Londres, 3. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

La nuit dernière un petit nombre d'avions ennemis survolèrent les districts du sud-est de l'Angleterre. Des bombes furent lâchées en plusieurs endroits et des incendies furent allumés en certains d'entre eux. Un certain nombre de victimes a été signalé. Les dégâts matériels causés furent petits.

Quatre appareils ennemis furent détruits dont trois au-dessus de l'Angleterre et un près de sa base en Hollande.

L'activité de la R. A. F.
14 bombardiers perdus

Londres, 3. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air aujourd'hui mercredi :

La nuit dernière une grosse formation de nos bombardiers attaqua Essen et d'autres objectifs dans la Ruhr. De grands incendies y furent laissés.

Les docks à Dieppe furent également bombardés et des mines furent mouillées dans les eaux ennemies. Les appareils du service de chasse attaquèrent les terrains d'aviation, les objectifs ferroviaires et industriels en territoire occupé ; 14 de nos bombardiers sont manquants.

Deux avions ennemis furent abattus par nos bombardiers au cours des raids qu'ils effectuèrent la nuit de lundi contre la Ruhr.

Au CINE SARK

A partir de DEMAIN en MATINEES

2 SUPERFILMS A LA FOIS

1.— KATHE DORSCH

et PAUL HORBIGER

dans

LE CALVAIRE D'UNE MERE

le film qui fait sensation

2.— SIGRID GURIE et

VICTOR Mc LANGLEN

dans

RIO

le record de l'émotion

A partir d'aujourd'hui JEUDI en MATINEES

au SARAY

Le CLOU de la SAISON
TYRONE POWER
LINDA DARNELL dans

LE SIGNE de ZORRO

2 très beaux films à la fois
En soirée à 8 h. les 2 films

INEDIT... GAI... AMUSANT...

KATE de NAGY
GEORGES ALEXANDER

dans

NOTRE PETITE FEMME

LA VIE SPORTIVE

Admira bat le champion d'Istanbul

Le second match de l'«Admira» s'est déroulé hier au stade Şeref. «Besiktas», qui devait donner la réplique à la fameuse équipe allemande, présenta son meilleur «onze», celui qui lui permit de remporter le titre de champion d'Istanbul.

La partie

Le jeu commença par une attaque des visiteurs. Contre-attaquant, les footballeurs turcs bénéficièrent d'un «corner». Bien placé, Sabri parvint à marquer le premier but pour son équipe. Après ce point, la pression des locaux s'accrut. Pendant plusieurs minutes, la défense de l'«Admira» ne sut où donner de la tête. Sur ces entrefaites, Şükrü réalisa un second but à la 8ème minute de la partie. Loin de se laisser abattre, les Vionnois se lancèrent à l'attaque. Bientôt ils arrivèrent à prendre absolument le dessus, dominant nettement leurs antagonistes. Cependant, grâce à l'habile défense de Mehmed Ali, la marque demeura jusqu'à la fin de la mi-temps en faveur des champions de notre ville.

La seconde partie du jeu débuta à l'avantage de «Besiktas», mais les avants noir-blanc ne purent obtenir aucun but. A la 9ème minute, sur un «center» impeccable, l'ailier gauche de l'«Admira», Arlt, inscrivit un but grâce à une magnifique «tête». Une minute après, le fameux avant-centre, Gauschel marqua un second but qui arracha un tonnerre d'applaudissements. Le jeu se déroula à l'avantage des Allemands. La défense des Turcs est excellente, mais «Admira» est de plus en plus pressant. Enfin Gauschel, recevant une belle passe de l'ailier droit, donna la victoire à son équipe par 3 buts à 2.

Comment ils ont joué

«Admira» a fait hier une belle exhibition de foot-ball scientifique. Bien reposés, s'étant convenablement entraînés, les joueurs allemands conduisirent admirablement la partie et remportèrent sans effort le handicap du début. Deux éléments se mirent particulièrement en vedette chez les visiteurs, l'avant-centre Gauschel, redoutable shooteur et clairvoyant à souhait, et le demi Hanreiter, qui joua simplement mais parfaitement. Mais on peut dire que tous les footballeurs allemands remplirent leur rôle à la perfection et, comme dimanche passé, firent preuve d'une sportivité impeccable.

«Besiktas» fit excellente figure devant un adversaire de cette taille. La défense ne commit aucune erreur et les

Voir la suite en quatrième page

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçek-pi

Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE



Le tribunal criminel d'Ankara a entendu hier la défense de deux des prévenus

(Suite de la 1ère page)

transports importants.

L'orateur repousse avec mépris la tentative de démontrer qu'Ömer n'était pas circoncis et dénonce avec vigueur l'association pour le crime de Pavlof et de Kornilof.

Leurs buts à tous deux sont les mêmes. Ils ont choisi la voie de la calomnie. Et ils l'exercent contre Abdürrahman.

En terminant, l'avocat évoque à grands traits ce que fut la vie de son client. Abdürrahman a eu une enfance anère. L'orateur déplore le manque de publications et d'une organisation qui puissent influencer sur les Turcs demeurés hors du pays. Sur ces territoires qui, hier encore, étaient soumis à l'administration turque, Abdürrahman a été exposé, en tant que Turc, aux insultes et à la dérision. Le fait d'avoir été traité en égal par une jeune fille « rouge » lui a produit une forte impression et l'a orienté dans le sens des théories extrémistes. Süleyman, également, a exercé une influence néfaste sur Abdürrahman. Ce dernier, comme aussi Ömer Tokat, ont été envoyés en Turquie dans un but déterminé.

— Mon client, ajoute l'avocat, a donné une preuve de la rectitude de ses intentions quand il a déclaré à Pavlof ne pas savoir user du revolver, alors qu'il avait fréquenté, comme tous les étudiants, les camps d'instructions militaires et qu'il y avait appris le maniement des armes.

Analysant le réquisitoire du Procureur, Me Ziya Şakir Cihan estime qu'il a été rédigé sous l'impression des documents qui ont été transmis par le Consulat de Turquie à Uskup. Il démontre ensuite que son client n'avait aucune connaissance de l'odieux attentat qui se préparait. Süleyman lui-même l'a confirmé. Le seul fait d'avoir connu Pavlof et Kornilof et d'avoir entretenu des relations avec eux ne saurait constituer un délit. L'orateur conclut par conséquent en demandant l'acquiescement pur et simple de son client.

La plaidoirie a duré exactement quatre heures.

La défense de Süleyman

Invité, à son tour, à faire entendre sa défense, l'apprenti coiffeur Süleyman tend au tribunal un document de 6 à 7 pages, dont le greffier donne lecture.

« Je ne crains rien, dit le prévenu, et j'expose chaque chose de la façon dont elle s'est passée. Je suis un pur Turc, né à l'étranger. Parmi mes aïeux, il y en a qui ont donné leur vie pour le turquisme. Je suis ignorant au point de ne savoir ni lire ni écrire. Je n'entends rien au communisme. J'ai adhéré au parti parce que c'était l'usage et paréeque, autrement, on ne m'aurait pas donné du travail. Mais j'ignore tout des buts du parti. J'affirme, au nom de Dieu, que personne également ne m'a demandé de faire de la propagande en faveur du communisme. J'ai voulu, en toute bonne foi, rendre service. Et c'est là la raison pour laquelle je me trouve ici ».

Le prévenu narre, comme il l'a déjà fait, les détails de l'incident de la façon dont il les a déjà exposés oralement, devant le tribunal. Et il termine en ces termes :

« Si j'avais eu le moindre doute au sujet des intentions d'Ömer, j'en aurais avisé le gouvernement sous l'impulsion de mes sentiments nationaux. Je suis innocent. Par la décision que rendra votre tribunal, vous rendrez justice à un compatriote. J'attends de vous la reconnaissance de mes droits légitimes ».

Après la lecture de ce document, Süleyman est invité à déclarer qu'il n'a rien à y ajouter.

— Pour le reste, dit-il, je fais appel à votre conscience.

Pour ce qui est de la défense des deux prévenus russes, Kornilof déclare avoir achevé la préparation de la sienne ; Pavlof demande 24 heures de

délai supplémentaire. L'un et l'autre expriment leur intention de la lire en russe.

Le substitut, Me Kemal Bora, observe avec beaucoup de justesse que la lecture de longs documents, dans une langue que le tribunal ne comprend pas, fera perdre aux magistrats et au public un temps précieux. Il faut donc que les deux prévenus présentent une traduction de la défense en langue turque.

La décision du tribunal

Les juges se retirent pour délibérer. Quinze minutes après, la cour rentre pour prononcer l'arrêt suivant :

Etant donné que les membres de la Cour ignorent la langue russe, le tribunal décide de rejeter la demande de Pavlof de prononcer sa défense en langue russe. Quant au désir des deux inculpés de soumettre leurs défenses au tribunal après les avoir fait traduire par des hommes de confiance, menaçant faute de quoi, de ne pas signer leurs défenses, le tribunal leur accorde une liberté entière pour faire traduire leurs défenses par n'importe qui. Il accorde un jour de plus à Pavlof pour préparer sa défense conformément au désir exprimé par ce dernier ; ce délai sera le dernier. Les débats sont remis à mercredi prochain 10 juin, à 9 heures 30.

Après que l'arrêt fut communiqué aux inculpés russes, le président dit au traducteur :

— Dites-leur de préparer leur défense sans se départir des règles de l'éducation et de ne pas se livrer à des attaques personnelles, faute de quoi ils seront l'objet de poursuites...

Admira bat le champion d'Istanbul

(suite de la 3me page)

but de Gauschel étaient imparables. Les demis se comportèrent convenablement et Hasan, au centre, fut un bon pivot. Chez les avants, Hakki et Halis se signalèrent plus d'une fois par leur vitesse, leurs tirs et leur énergie.

L'arbitre, M. Ahmed Adnan, dirigea très adroitement la rencontre.

Dimanche prochain, « Admira », livrera son dernier match à Istanbul. Son adversaire sera « Galatasaray », dont la tâche sera difficile en face d'une formation de la valeur de l'« Admira ».

Les Tchèques stigmatisent l'attentat contre M. Heydrich

Prague, 3-A.A. — La D.N.B. a annoncé que plus de 60.000 personnes assistèrent au meeting placé sous les auspices du gouvernement tchèque, au cours duquel très applaudi, M. Krejci, chef du gouvernement, ainsi que d'autres orateurs exprimèrent l'indignation du peuple tchèque devant l'attentat commis sur le vice-protecteur Heydrich.

Les orateurs stigmatisèrent les menées de Benès et des émigrés, et se prononcèrent pour une collaboration sans arrière-pensée avec le Reich en vue de construire la nouvelle Europe.

La mission militaire américaine rentre de Londres

Washington, 4. A. A. — Le département de la Guerre annonce dans la soirée que le général Arnold et ses collègues sont rentrés aux Etats-Unis après leurs récentes conférences à Londres.

Les câbles du tunnel

Deux nouveaux câbles commandés en Suède pour le tunnel, par l'administration compétente, sont arrivés en douane. De ce fait un stock de trois câbles a été constitué, outre celui qui est utilisé actuellement. Et comme chacun de ces câbles offre une capacité de résistance qui permet de l'employer durant un an, on peut en conclure que nous ne risquons guère d'être privés, pendant quatre ans, des services du tunnel.

On attend prochainement deux autres câbles qui ont été commandés en Amérique.

Une grande figure La carrière du maréchal Mannerheim

La Finlande célèbre aujourd'hui le 76e anniversaire de naissance du maréchal Mannerheim. C'est une figure essentiellement sympathique que celle de ce grand soldat, qui est aussi un grand patriote et un grand bâtisseur. Il a derrière lui, une brillante carrière militaire accomplie dans l'armée russe jusqu'en 1917.

Issu d'une vieille famille de la noblesse finlandaise, le baron Carl Gustav Mannerheim suivit les cours de l'école militaire de Finlande dès 1882. Officier de cavalerie, il monta rapidement en grade dans la garde impériale, se distingua dans la guerre russo-japonaise et fut promu colonel en 1905. Durant la grande guerre, il commanda des corps de cavalerie sur le front de Galicie, en se signalant par son courage et par son esprit d'initiative.

Le « sauveur de la Patrie »

Lors de la révolution bolchéviste, Mannerheim regagna sa patrie et se mit à la disposition du gouvernement finlandais qui avait proclamé l'indépendance du pays le 6 décembre 1917. Devant la menace d'une insurrection communiste fomentée par les Bolchéviks russes et par la soldatesque soviétique cantonnée en Finlande, le gouvernement se transféra à Vasa et confia au général Mannerheim le commandement en chef des forces finlandaises. Les troupes disponibles étaient peu nombreuses et elles n'avaient pas d'armes. Après une préparation hâtive, elles s'emparèrent par surprise des arsenaux russes et désarmèrent les rouges. La guerre d'indépendance avait commencé. Grâce aux talents de son chef et à la valeur individuelle de ses soldats, l'armée blanche réussit rapidement, au cours de durs combats, à étouffer la rébellion et à expulser les Russes. Le 16 mai 1918, le « général blanc » défilait à la tête de ses troupes dans les rues de la capitale.

N'étant plus d'accord avec le gouvernement sur la politique étrangère à suivre, le général Mannerheim se démit de son commandement en mai 1918 et rentra dans la vie privée. Puis il fut envoyé à Paris et à Londres pour établir les nouvelles relations diplomatiques et pour obtenir l'autorisation d'importer du blé d'Amérique, car le pays souffrait de la famine. En décembre 1918, alors qu'il se trouvait à l'étranger, il fut élu Régent de Finlande, poste qu'il conserva jusqu'en 1919. Il rétablit le régime républicain et démocratique. Une Chambre des Représentants de 200 membres fut élue. Le général transmit ses pouvoirs au Président choisi par la Chambre et abandonna la vie politique. Mais depuis 1931, il préside le conseil de la défense nationale. En 1933, il reçut son bâton de maréchal.

L'oeuvre de réconciliation nationale

En 1919, une collecte ayant été faite dans tout le pays pour offrir un cadeau au général victorieux qui avait assuré l'indépendance du pays, Mannerheim consacra la somme reçue à une grande oeuvre de bienfaisance: il fonda la Ligue de l'enfance, dont il est encore le président. Mentionnons en outre qu'il préside la Croix-Rouge finlandaise. Ainsi, grand capitaine est également un philanthrope.

Chef d'un parti victorieux dans la guerre d'indépendance qui avait coûté, malheureusement aussi une guerre civile, le général Mannerheim sut se comporter en grand homme d'Etat. Il fut le premier à tendre franchement la main aux nombreux compatriotes qui, égarés par la perfide propagande soviétique, avaient combattu contre lui pour une cause qu'ils croyaient juste. Dès 1937, l'union nationale en Finlande était cimentée: on ne parlait plus de « blancs » ni de « rouges », il n'y avait que des citoyens prêts à défendre l'indépendance de leur patrie et nourrissant tous le même respect affectueux pour l'imposante personnalité du maréchal qui, au tout pre-

LA BOURSE

Istanbul, 3 Juin

Sivas-Erzurum I
Sivas-Erzurum II
Sivas-Erzurum VII
Chemin de fer d'Anatolie
Banque Centrale
Banque d'Affaires

CHEQUES

Change

Londres 1 Sterling
New-York 100 Dollars
Madrid 100 Pesetas
Stockholm 100 Cour. S.

mier rang, avait facilité le ment entré les adversaires de

Pages d'épopée

C'est la guerre d'hiver qui attirera sur le maréchal l'attention et l'admiration du tiers, qui se plut à rendre hommage au génie stratégique du commandant en chef des finlandaises aux prises avec l'acharné et disposant d'une supériorité numérique et résistance cent cinq jours de résistance. Cette armée finlandaise sont le périssable aussi bien pour que pour ses soldats. Le maréchal Mannerheim est peut-être un des chefs modernes qui aient eu le mandement suprême durant la guerre.

Mais les mérites du maréchal ne sont pas uniquement militaires et il a également rendu de grands services à la science en explorant, en 1908, d'immenses territoires du Kazakhstan. Avec une petite escouade, il y effectua une marche de plus de 14.000 kilomètres. Caspienne à Péking, levant et prenant des photographies géographiques, avec soin les particularités géographiques, ethnologiques et archéologiques. Les collections de documents en 1908 ont été publiées en 1910. Le livre de « Journey across Asia » est un ouvrage de valeur. La préface du volume « Au Grand Quartier Général » est une œuvre de valeur. La préface du volume « Au Grand Quartier Général » est une œuvre de valeur. La préface du volume « Au Grand Quartier Général » est une œuvre de valeur.

Les Etats-Unis pas déclaré la guerre à la Finlande

Stockholm, 4. A.A. — Comme déclaration de guerre des Etats-Unis à la Hongrie, la Bulgarie et la Roumanie, les journaux suédois relèvent la faction que celle-ci ne comprend pas la Finlande.

Un d'eux déclara que la décision des Etats-Unis concernant les pays du sud-est doivent être prises par la Finlande comme un fait.

Le même journal laisse entendre ailleurs que la Finlande et les autres feront certainement aussi les libérations qui se poursuivront puis un certain temps entre les Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de l'URSS.

La presse suédoise note que la Finlande accueillit avec satisfaction l'abstention des Etats-Unis dans la guerre, mais l'accueil n'est pas considéré comme un fait naturel étant donné que l'Axe, mais qu'elle affirmait conduire une guerre défensive propre compte comme suite à la non provoquée dirigée la Russie Soviétique.

Sahibi : G. PRIMO

Umumi Neşriyat Matbaası

CEMIL SIUFİ

Münakasa Matbaası

Galata, Gümrük Sokakı